

Cherbourg-en-Cotentin. Cette école sera finalement démolie et reconstruite

Comme le complexe Chantereyne, l'école Doisneau, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), sera finalement démolie et reconstruite et non plus rénovée.



Une vue d'architecte de la future école Doisneau, située entre l'avenue de Paris et la partie basse de la Montée des Résistants qui mène au Fort du Roule.

Le groupe scolaire Doisneau, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), devait faire l'objet d'une rénovation de grande ampleur. Mais des diagnostics approfondis obligent à revoir la copie, passant d'une réhabilitation lourde avec extension à une opération de démolition-reconstruction.

« Le projet est révisé dans sa globalité : on démolit tout et on reconstruit tout à neuf », a résumé Dominique Hébert, maire adjoint, entre autres responsabilités, à l'éducation, lors d'un point presse tenu le mercredi 26 juin 2024 en amont du conseil municipal.

La Ville de Cherbourg-en-Cotentin a validé en novembre 2021 un schéma directeur des écoles publiques (SDEP) visant à reconfigurer les 39 écoles du territoire et répondre

ainsi aux enjeux de l'école de demain, pour un budget estimé à 125 millions d'euros sur 20 ans. Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin

Une priorité

« Pour l'année 2024, c'est 6 millions d'euros investis, notamment 1,5 million pour l'école Noblet aux Provinces dont les travaux devraient se terminer en septembre et 4,5 millions pour l'école Mitterand à Équeurdreville-Hainneville pour deux ans de travaux », chiffre Dominique Hébert.

Accueillant environ 120 élèves mais en zone inondable en étant située entre l'avenue de Paris et la Montée des Résistants qui mène au fort du Roule, l'école Doisneau fait partie des priorités de ce grand plan de rénovation des écoles qui sont bien souvent « des passoires thermiques ».

Soumise par sa position géographique au Plan de prévention des risques naturels (PPRN), l'école est également sujette aux risques de chutes de blocs de pierre.

L'Atelier 56S avait été retenu en mars 2023 à la suite de l'appel d'offres lancé pour la réalisation des travaux, pour un budget global de 6 918 467 € TTC. Mais les cartes sont rebattues.

Une « réhabilitation lourde était prévue » en rénovant trois bâtiments, le bâtiment dit IME et un bâtiment avec des bureaux, ainsi que l'école élémentaire. Le bâtiment « Pailleron » (cantine, périscolaire et bureaux), ainsi que le bâtiment hébergeant l'école maternelle devaient être désamiantés et démolis.

Démolition-reconstruction

Mais « à la suite de la totalité des diagnostics et d'une étude approfondie du site, certaines contraintes se sont révélées : un mur de soutènement qu'il faut reprendre, des dalles des bâtiments existantes sous-ferraillées et ne répondant plus aux normes et la Divette à côté qui fait que l'Agglo du Cotentin nous impose par sa compétence Gémapi de mettre des cuves enterrées de rétention d'eau pluviale », liste Dominique Hébert.

Il faudra aussi élever les planchers. Comme pour le complexe Chantereyne, la Ville doit donc se résoudre à une opération de démolition-reconstruction : « On rase toute l'école. On part sur une construction », répète Dominique Hébert.

Les classes IME et autisme maintenues

Cependant, pour amoindrir la facture, « on a réduit le nombre de m², en mutualisant certains espaces ». Mais les deux classes spécialisées de l'école Doisneau, la classe IME et l'unité autisme en maternelle, seront maintenues.

Il est toujours prévu de désamianter et de démolir les bâtiments abritant actuellement la cantine, le périscolaire, les bureaux et l'école maternelle, fin 2026-début 2027.

Ils seront remplacés par un nouveau bâtiment de 1 080 m², construit sur le parking d'entrée actuel, avec un accès hors d'eau (côté Montée des Résistants). Un nouveau parking sera aménagé, en lieu et place du bâtiment qui sera démoli abritant actuellement l'école maternelle.

Une cour innovante avec un poulailler, un potager

La cour de l'école sera désimperméabilisée, végétalisée. « Il y aura un poulailler, un potager. » La cour sera aussi « dégenrée pour rééquilibrer les usages » grâce à un aménagement différent de ce qui était fait les dernières décennies.

Actuellement, une grande partie des surfaces des cours d'écoles sont accaparées par les enfants (le plus souvent les garçons) qui jouent au foot en acceptant peu que les filles ou les plus jeunes empiètent. Au final, l'école sera rassemblée dans une seule et même unité.

Les travaux débuteront « après les vacances de février 2025 » (les deux semaines de vacances permettront de déménager ce qui devra l'être) sans rupture d'accueil des enfants et des personnels au fil du chantier. Le maire adjoint espère une livraison de l'ensemble du site à l'été 2027.

[actuencadre actuencadre-imagebtn="" actuencadre-imageid="" actuencadre-imageurl="" actuencadre-titre="Calendrier" actuencadre-texte="Les+travaux+seront+r%C3%A9alis%C3%A9s+en+site+occup%C3%A9+par+un+phasage+de+2027." /]

« Gros défaut d'étude » selon l'opposition

Lors de la présentation de la délibération mercredi soir, Frédéric Lequilbec, représentant l'opposition du Cercle du Cotentin, a félicité le plan de rénovation des écoles (« Il n'y a aucun débat sur la nécessité de rénover cette école ») mais il a pointé « un gros défaut d'étude ». « Un an après, on découvre qu'il faut la démolir et la reconstruire », a-t-il déploré.

Sur la masse de chantiers, il y en a quand même qui se passent bien. Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin

La délibération a été votée à la très grande majorité des 53 conseillers présents ou représentés, seuls les sept conseillers du Cercle du Cotentin s'étant abstenus.